



## 16 juin 2020 : Tous et toutes en grève pour notre Hôpital

Peu parmi nous en doutait, mais la l'épisode du Covid-19 l'a prouvé : en cas de crise, ce sont les « **premier.ères de corvée** » (infirmier.ères, aide-soignant.es, personnels non soignant des hôpitaux et cliniques, caissier.ères, éboueur.ses, postier.ères, travailleur.ses sociaux.ales, ouvrier.ères, enseignant.es...) **qui tiennent notre pays à bout de bras.**

Les fameux « **premiers de cordée** », si chers à notre président, ont brillé par leur absence mais ceux-ci n'ont pas particulièrement manqué, faisant la preuve de leur inutilité au quotidien. Si notre pays a tenu bon face à la tempête, ce n'est pas grâce au « courage » du « Capitaine » qui a « tenu le cap », mais bien grâce aux nombreux et nombreuses « petit.es matelot.es » invisibles qui soudain prennent la lumière.

Le président, incarnant parfaitement le **mépris envers celles et ceux « qui ne sont rien »** a même dû reconnaître, au plus fort de la crise : « *Il nous faudra nous rappeler aussi que notre pays, aujourd'hui, tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. « Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Ces mots, les Français les ont écrits il y a plus de 200 ans. Nous devons aujourd'hui reprendre le flambeau et donner toute sa force à ce principe.* » (extrait du discours d'E. Macron du 13 avril).

Maintenant que la crise s'atténue, il ne s'agirait pas que la glorification et les promesses soient oubliées.

**La bataille pour une vie digne continue. Elle doit reprendre par l'Hôpital, qui a été au centre de toutes les attentions durant cette crise sanitaire inédite.**

Notre Hôpital, bien commun pour chacun.e d'entre nous, a tenu grâce au travail et à l'inventivité des personnels à tous les niveaux et notamment aux niveaux les plus « bas ».

Les soignantes et les soignants, les personnels non soignants des hôpitaux et cliniques ont apporté la preuve à l'ensemble de la population de la nécessité absolue d'un système de santé qui fonctionne, non pas sur la bonne volonté de ces hommes et de ces femmes dévoué.es, mais avec de réels moyens à la hauteur des enjeux. Des moyens humains, des moyens matériels et financiers sont plus que nécessaires.

Ils et elles ont déjà commencé à les réclamer en se rassemblant devant les hôpitaux et cliniques depuis le déconfinement et organisent une **grande journée de grève et de manifestations le 16 juin.**

**Nous les avons applaudis aux fenêtres, nous avons loué leur sens du sacrifice et leur courage dans leur métier. Maintenant aidons-les à obtenir ce qu'ils et elles demandent, pour elles et eux, mais aussi pour nous tous et toutes.**

Associons-nous à leur appel. Ils et elles ne comprendraient pas que nous les laissions seuls après les avoir encensés des mois durant.

**Le SNUipp-FSU 81 appelle tou.tes les collègues, en solidarité avec les personnels des hôpitaux et cliniques et pour un Hôpital Public de qualité pour ses usager.ères, à se mettre massivement en grève le mardi 16 juin et à grossir les cortèges ou rassemblements organisés par elles et eux.**

**Rendez-vous Mardi 16 juin 2020  
à 14h face à l'hôpital d'Albi (place Lapérouse),  
en respectant les gestes qui nous protègent toutes et tous.**